

ACTE II

1er Tableau : L'hôtel "Le Sabre au Clair"

Le décor représente deux chambres d'hôtel séparées par un couloir.

La chambre N° 6 côté jardin

La chambre N° 9 côté cour (il manque le numéro sur la porte)

Au fond du couloir, une porte sur laquelle est inscrit : "SALLE DE BAINS - TOILETTES"

Au lever du rideau, les soubrettes (très aguichantes) et les valets sont en scène.

(Ce N° 13 peut aussi se chanter sur l'avant-scène)

N° 13 ENSEMBLE :
"LE SABRE AU CLAIR"

(Valets, Soubrettes)

Fox medium $\text{♩} = 88$

Rideau $\text{♩} = 4$

PRÉLUDE ACTE II

Allegro $\text{♩} = 132$

Slow $\text{♩} = 66$

Voix

Tous

"Le Sabre au Clair" est un hô-tel où des choses où des choses

Les valets

Des choses pas claires qui nous dé-passent se passent! se passent!

Les soubrettes

Mais tout' ces choses n'sont pas du tout mo - roses mo - roses

Toute la suite, peut aussi
être chantée par l'ensemble
des valets et soubrettes.

Tous

"Le Sabre au Clair" est un hô-tel où des cho-ses se pas-sent Le lun - di

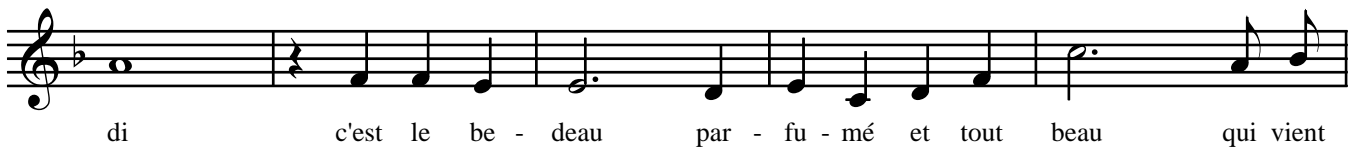
c'est le no - taire qui rè - gle ses af - faires a - vec une se - cré-taire des

Tous (parlé) 1ère soubrette

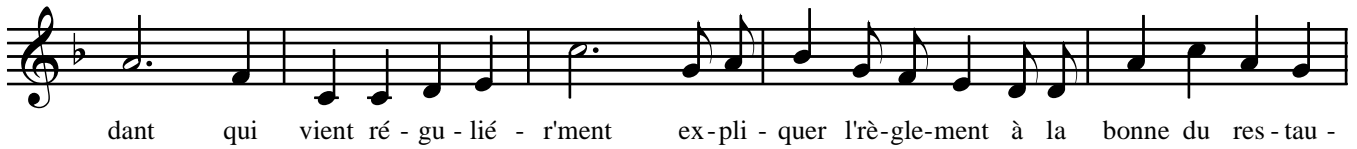
plus par-ti - cu - lière He!... Le mar - di le ca - pi - taine a -

Tous (parlé) 2ème valet

vec la belle Ger - maine vient é-pan - cher sa peine d'a - voir é - té d'se - maine Ah!... Mer-cre -



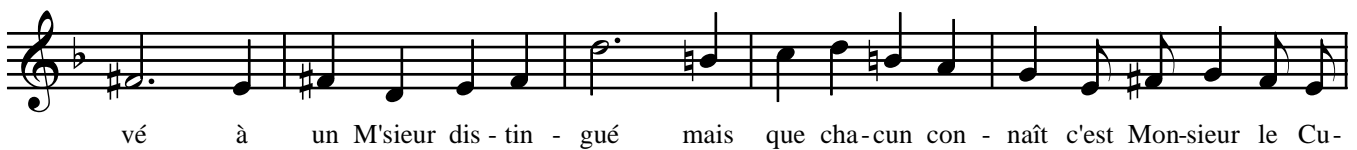
Tous
(parlé) 2ème soubrette



Tous
(parlé) 3ème valet



Tous
(parlé) 3ème soubrette



Tous
(parlé) 4ème valet



Tous (baisers) 4ème soubrette




Tous
(parlé)

2


Tous




Les soubrettes




Les valets



Les soubrettes **Les valets**



Tous



où des choses où des choses où des choses se passent **mais... chut... (ils sortent)**

Caroline apparaît au fond du couloir.

CAROLINE (*cherchant*)

... Il m'a dit : "La chambre en face le 6... il manque le numéro..." Ah ! Voilà le 6... donc en face... C'est bien ça... j'y suis !... (*elle entre*)... "La chance de ma vie"... Ah ! ça, je m'en souviendrai... il a fallu que cet imbécile d'Ernest compromette tout !... qu'est-ce qu'il va prendre, quand il va arriver !... (*elle pose ses affaires dans la chambre*)

Jules de Saint-Germe arrive au fond du couloir, marchant sur la pointe des pieds... il cherche...

JULES (*cherchant*)

La porte en face le 6... voilà le 6... donc, en face... il manque le numéro... c'est bien là... pourvu qu'elle soit seule... (*il frappe à la porte*)

CAROLINE

Oui... qui est là ?

JULES

C'est moi...

CAROLINE

Qui ?... Toi !

JULES

Jules... ouvre... il faut que je te parle...

CAROLINE (*ouvrant*)

Tu es fou... Caspignac peut arriver d'un moment à l'autre... s'il te trouve ici !...

JULES (*entrant*)

Je voulais te voir avant... il faut que tu fasses libérer Raoul !

CAROLINE

Mais comment ?

JULES

Là dessus, je te fais confiance !... fais-lui du charme !... envoûte-le !... grise-le !... un homme te résiste difficilement... je suis bien placé pour le savoir... depuis que je te connais... ma vie est un rêve... un rêve qui a tes yeux... tes lèvres... tes cheveux... je suis prêt à sacrifier ma vie pour toi... *(il tombe à ses genoux)*

CAROLINE

Si tu attends l'arrivée d'Ernest... ça ne va pas tarder.

JULES *(se relevant brusquement)*

Tu as raison !... je m'en vais !... pense à moi !... à toi !... à nous !... mais surtout... fait libérer Raoul ! *(il va pour sortir)*

On entend la voix de Caspignac dans le couloir, criant à la réception.

VOIX DE CASPIGNAC

C'est bien le 9 !...

UNE VOIX *(de la réception)*

Oui !... en face du 6 !...

CAROLINE

Le voilà !

JULES *(s'affolant)*

Je suis perdu... où me cacher ?...

CAROLINE *(cherchant)*

Là... derrière le paravent..

Jules de Saint-Germe se met derrière le paravent. Dans le couloir, Caspignac cherche la porte.

CASPIGNAC

Le 9... en face du 6... c'est là... *(il frappe)*... Coucou !...

CAROLINE

Oui... qui est là ?...

CASPIGNAC

C'est ton Gros Minet !....

JULES *(derrière le paravent)*

L'imbécile !...

CAROLINE *(à Jules)*

Toi, tais-toi !

CASPIGNAC *(s'impatientant)*

Ouvre vite !

CAROLINE *(charmeuse)*

Voilà... *(elle ouvre)*

CASPIGNAC (*soupçonneux*)

Tu en a mis du temps pour ouvrir !... tu attendais quelqu'un d'autre ?...

CAROLINE (*sèche*)

Ernest !... que vas-tu imaginer ?...

CASPIGNAC (*se calmant*)

Excuse-moi, ma Cocotte... mais cette affaire m'a rendu nerveux...

CAROLINE (*sèche*)

Moi aussi !

CASPIGNAC

Mais qu'as-tu, ma Cocotte en sucre ?...

CAROLINE

La "Cocotte en sucre" est furieuse !

CASPIGNAC

Pourquoi ?

CAROLINE (*éclatant*)

Pourquoi ?... Quand je pense que je tenais la chance de ma vie... et qu'à cause de toi...
Tout est fichu !...

CASPIGNAC

Mais je n'y suis pour rien...

CAROLINE

Ce n'est peut-être pas toi, qui a fait enfermer ce pauvre Raoul ?

CASPIGNAC

Mais c'est un déserteur !... ton "pauvre Raoul" ... et ça... ça ne pardonne pas
(*devenant charmeur*)... Et puis... il n'y a pas que Raoul... sur terre...

CAROLINE (*le repoussant*)

Peut-être, mais il n'y a que lui qui puisse jouer le rôle !...

CASPIGNAC (*éclatant*)

Mais, il commence à m'agacer, ce Raoul !... Un, veut que je l'arrête... l'autre veut que je le
relâche... et maintenant, à cause de lui, c'est toi qui me repousse !...

CAROLINE

Je te l'ai dit... je suis nerveuse !...

CASPIGNAC (*en rage*)

Ca, c'est trop fort !... Madame est nerveuse !... Mais, ma parole, tu en pincas pour ce
blanc-bec !... je comprends tout, maintenant... à moi, on ne me l'a fait pas !... moi, je ne
suis pas le genre d'idiot, qui, en rentrant chez lui le soir, trouve l'amant de sa femme
derrière le paravent !... (*il va au paravent*)

CAROLINE (*s'interposant*)

Mais, enfin... Ernest !...

CASPIGNAC

Il n'y a plus d'Ernest !...

CAROLINE (*câline*)

Gros Minet...

CASPIGNAC

Plus de Gros Minet !... je devine ton jeu... eh bien, ton Raoul... il n'est pas encore sorti de prison... il n'est pas prêt d'en sortir !... Adieu, Madame !... (*il sort en claquant la porte*)

CAROLINE

Raté !...

JULES (*sortant de sa cachette*)

Tu me la copieras, ta méthode !...

CAROLINE

Que va-t-on faire ?

JULES

Aller au théâtre, et en parler à Ramirat... j'y vais...

Il ouvre la porte, va pour sortir... On entend la voix de la réception criant...

LA VOIX

Oui, le 9... en face du 6... il y est !...

VOIX D'HORTENSE

Merci Monsieur.

JULES (*reconnaissant la voix, retourne dans la chambre 9*)

(*à Caroline*) Hortense !

CAROLINE

Quoi, Hortense ?...

JULES (*l'entraînant*)

Elle monte... il ne faut pas qu'elle nous trouve... viens,

CAROLINE (*dans le couloir*)

Mais, où ?

JULES (*voyant la porte 6*)

Là !... (*il ouvre la porte 6*) il n'y a personne... vite, entre... (*ils entrent*)

HORTENSE (*arrivant et cherchant*)

En face du 6... (*elle cherche*) Ah ! voilà le 6... en face... c'est là... (*elle frappe - rien - frappe à nouveau*) Commandant ! (*rien, elle frappe encore*) Commandant, il faut que je vous parle. (*elle attend, puis, ouvre la porte et regarde à l'intérieur*)... Tiens, il n'y a personne... il a dû aller à la salle de bains (*elle entre*). Je vais l'attendre...

JULES (*l'oreille collée à l'autre porte*)

(*à Caroline*) ... Je me demande ce qu'elle peut bien vouloir à Caspignac... plus rien... C'est le moment de sortir...

Jules de Saint-Germe ouvre la porte, au moment où Lebec apparaît dans le couloir, cherchant sa chambre. Jules le voit, rentre et referme la porte

JULES

Zut !... Quelqu'un !... *(il écoute à nouveau)*

LEBEC *(cherchant)*

Il m'a dit... "La porte en face de celle qui n'a pas de numéro..." Ah, voilà... c'est là...

JULES *(qui a tout entendu)*

(à Caroline) Vite, cachons-nous... là... dans l'armoire !...

(ils se cachent tous les deux dans l'armoire).

LEBEC *(ouvre la porte et entre)*

Tiens... la lumière est allumée... un oubli sans doute... Ouf ! Quelle journée !... Vivement que toute cette affaire soit réglée *(il commence à se déshabiller et accroche ses vêtements au porte-manteau, derrière le paravent)* ... Quand je pense à ce jeune blanc-bec !... quelques jours de prison, ne lui feront pas de mal !... Bon, et maintenant, dormons... rien de tel qu'une bonne nuit de repos pour vous remettre en forme... *(il éteint la lumière et s'endort).*

CASPIGNAC *(apparaît dans le couloir)*

J'ai eu tort de m'emporter ainsi... il y a des choses plus agréables à faire que de nous disputer... Je vais faire relâcher Raoul pour... 48 heures seulement... le temps de la représentation... et je suis sûr qu'elle me pardonnera... allons-y !... *(il frappe)*

HORTENSE

Qui est-ce ?

CASPIGNAC *(doucement)*

C'est moi !...

HORTENSE *(émue)*

On a dû lui dire à la réception... je suis follement émue... je n'oserai jamais le regarder en face... Oh ! le paravent !... ce sera plus facile *(elle se dissimule derrière)*... Entre !...

CASPIGNAC *(entre, et ne voit personne)*

Mais... Où es-tu ?

HORTENSE

Derrière le paravent...

CASPIGNAC

Toujours fâchée ?... je pense que j'ai eu tort d'agir comme je l'ai fait...

HORTENSE

Je crois que moi aussi... j'ai eu beaucoup de torts... j'aurais dû réfléchir davantage...

CASPIGNAC

... Evidemment... un jeune premier de théâtre... ça fait facilement tourner la tête à une jeune fille... Me pardonnes-tu ?...

HORTENSE

Bien sûr...

CASPIGNAC

Tu peux sortir, maintenant...

HORTENSE

Je n'ose pas...

CASPIGNAC

Je t'en supplie... il y a si longtemps que j'attends cet instant...

HORTENSE (*apparaissant*)

Ernest !... C'est moi !...

CASPIGNAC (*très surpris*)

Comment !... C'est vous !... C'est toi !... C'est pas... Mais... Vous... C'est qui, toi ?...

HORTENSE

Hortense !

CASPIGNAC

Hortense !... Ah ! ça par exemple.. si je m'attendais !... (*réalisant*). Et Caroline qui va arriver... nom de D... !... Mais, que fais-tu là ?...

HORTENSE

Je fais partie de la troupe de Saint-Germe...

CASPIGNAC

Mais, je ne t'ai pas vue...

HORTENSE

Moi... je t'ai vu !...

CASPIGNAC (*la regardant*)

Hortense... il y a si longtemps...

HORTENSE

Eh, oui...

CASPIGNAC

Quand je pense qu'un jour tu es partie... et depuis... plus rien... pas un mot... pourquoi ?

HORTENSE

Parce que je ne suis pas partie seule...

CASPIGNAC

Ca, je m'en doute...

HORTENSE

J'attendais un enfant... une petite fille...

CASPIGNAC (*réalisant*)

Un enfant... Mais ?...

HORTENSE

Oui... ta fille !....

CASPIGNAC (*lui prenant les mains*)

Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?... je t'aimais à la folie, et...

HORTENSE

Et... ta famille ne m'aurait jamais acceptée... plus tard, j'ai rencontré un comédien qui a bien voulu de moi et de ma fille... Nous avons été très heureux pendant quatre ans... et puis un jour, Saint-Germe est passé... et je l'ai suivi...

CASPIGNAC

Ah ! celui-là !... Mais, l'enfant ?...

HORTENSE

Elle est restée avec son père adoptif... qui l'aimait beaucoup... qui était très riche... je ne l'ai jamais revue...

CASPIGNAC

Comme le temps passe... On a 20 ans... On s'aime... On croit que ça va durer toute la vie... Un jour, on se quitte et on se retrouve... 20 ans après... Comme le temps passe...

-:~::~:~::~:~::~:~::~:~::~:-

N° 14 AIR DE CASPIGNAC : "COMME LE TEMPS PASSE"

Slow ♩ = 66 Caspignac

Que le temps pas-se vi - te la jeu - nes - se nous
quit - te tout ne du - re qu'un temps Que la vie pas-se vi - te les an -
nées se pré-ci - pi - tent, rien n'ar-rê - te la temps et tout fout le camp Jus-qu'à pré-
sent a - près l'hi-ver vient le prin - temps les arbres en fleurs les pri - me-vères, c'est le beau
temps Puis vient l'é - té c'est la cha-leur et la gaî - té pour les a -
mants comme il est doux d'en pro-fi - ter A - vec l'au - tonne les feuil - les mortes tout bas fris-
sonnent dans le brou - illard c'est mo-no-tone et c'est l'hi - ver plus de ciel bleu, plus d'ar-bres

verts et l'on com - mence à par - ler d'hier Que le temps pas-se

vi - te la jeu - nes - se nous quit - te tout ne du - re qu'un temps Que

la vie pas-se vi - te, les an - nées se pré-ci-pi-tent, rien n'ar-rê - te le temps

et tout fout le camp C'est vers dix ans que l'on dé-couvre les jeux d'en-

fants c'est l'in-sou - ciance, tou - tes les joies, c'est le bon temps, puis c'est l'a -

mour pour-quoi, comment, qui nous sur - prend vient nous trou - bler, nous fait rê-ver vers les vingt

ans A-lors la vie a - vec ses joies et ses tour - ments fait u - ne

halte à qua-rante ans, puis un ma - tin en se coif-fant, on se dé - couvre des che-veux

blancs et l'on se dit Que le temps pas-se vi - te la jeu - nes - se nous

quit - te tout ne du - re qu'un temps Que la vie pas-se vi - te, les an -

nées se pré-ci-pi-tent, rien n'ar-rê - te le temps et tout fout le camp

CASPIGNAC

Que puis-je faire ?

HORTENSE

Rien d'autre que de relâcher Raoul... pour que l'on puisse jouer...

CASPIGNAC

Si j'avais sù, que grâce à lui, je me retrouverais... père !... Bien sùr que je le relâche, demain à la première heure...

HORTENSE

A présent, il faut que je parte... Mais surtout pas un mot de tout cela !... C'est notre secret...

CASPIGNAC (*lui baisant la main*)

Un merveilleux secret... je te raccompagne... (*ils sortent et disparaissent dans le couloir*)

Dans la chambre N° 6, Saint-Germe ouvre la porte de l'armoire, regarde, voit Lebec qui dort, il sort

JULES

Cette fois... il dort... viens... ne fais pas de bruit...

CAROLINE

Ouvre la porte... je vais aller voir s'il y a quelqu'un...

JULES (*ouvre la porte*)

Vas y... (*Caroline sort à petits pas et tombe nez à nez avec Caspignac qui revient*)

CASPIGNAC (*la voyant*)

Caroline !

CAROLINE

Ernest !...

Jules de Saint-Germe entendant les voix, referme la porte et reste dans la chambre. Lebec s'agite.

CASPIGNAC (*hurlant*)

Décidément, je ne peux pas te laisser un instant seule !... J'étais venu pour te faire des excuses... et je te trouve sortant de la chambre du voisin !

CAROLINE (*ouvrant le N° 9*)

Ne hurle pas ainsi et entre... (*ils entrent dans la chambre N° 9*)

CASPIGNAC (*continuant*)

Je parie que c'est Saint-Germe !... Si tu crois que je ne l'ai pas vu tourner autour de toi !... C'est tout à fait le genre d'homme à détourner une honnête femme du droit chemin, et lui faire abandonner son enfant pour mener une vie de Saltimbanque !...

CAROLINE (*ne comprenant pas*)

Mais qu'est-ce que tu racontes ?...

CASPIGNAC

Je sais ce que je dis !...

Jules de Saint-Germe ouvre la porte et essaye de sortir, il avance un peu dans le couloir. A ce moment, Caspignac ouvre sa porte et hurle, en reculant...

CASPIGNAC

Je vais lui casser la figure à ton Saint-Germe !...

*Jules de Saint-Germe fonce dans le couloir et entre dans la salle de bains.
Caspignac se retourne, et entre dans chambre N° 6, allume et hurle.*

A nous deux, Monsieur !...

LEBEC (*fait un bond dans son lit*)

Pardon !

CASPIGNAC (*le voyant*)

Quoi... C'est lui !?...

CAROLINE

...Et... oui... c'est lui !...

CASPIGNAC (*secouant Lebec*)

Tu me trompes avec cet avorton... Sortez, Monsieur !

LEBEC

Mais... Monsieur !...

CASPIGNAC (*entraînant Lebec*)

Espèce de Casanova de pacotille !... Je vais vous casser la figure !...

*Au fond, la porte s'ouvre, mais Jules de Saint-Germe ne peut sortir de la salle de bains.
Il rentre et referme.*

CAROLINE

Ernest, écoutez-moi ! Je revenais de la salle de bains, et je me suis trompé de porte...
par inadvertance...

CASPIGNAC

... par inadvertance...

LEBEC

... par inadvertance...

CASPIGNAC

Vous, taisez-vous !...

CAROLINE

... puisque je te le dis...

CASPIGNAC

C'est bon !... (*il lâche Lebec*)... Veuillez m'excuser... Bonne nuit !...

LEBEC

De rien !... de rien... bonne nuit. (*il rentre dans sa chambre*)

CASPIGNAC (*à Caroline*)

Entre... (*elle entre dans la chambre N° 9*)... Je reviens de suite...

(*il se dirige vers la salle de bains, ouvre la porte, et se trouve nez à nez avec Jules de St Germe,
assez embarrassé...*)

JULES (*sortant*)
Tiens... Bonjour Commandant !...

CASPIGNAC (*étonné*)
Qu'est-ce que vous faites-là, vous ?

JULES
Je...Je... vous cherchais...

CASPIGNAC
Dans la salle de bains ?

JULES
Je me suis trompé de porte... et je suis entré là... par inadvertance !...

CASPIGNAC
Tiens !... Vous aussi !... Que voulez-vous ?

JULES
C'est au sujet de Raoul...

CASPIGNAC (*éclatant*)
Encore !... Je veux dormir !... Je verrai ça demain !... Pour l'instant il est au bloc, et il y est très bien !... (*poussant St Germe pour entrer*) Pardon Monsieur... (*il entre et ferme la porte*)

JULES
Enfin, je vais pouvoir m'en aller... Mais Raoul n'est toujours pas libre !...

*Il part vers la réception - La scène est vide un moment - Chambre 6 : Lebec dort -
Chambre 9 : Caroline se prépare - Salle de bains : le Commandant -
Tout à coup, on voit revenir Jules de St Germe en courant, complètement affolé...*

JULES
Je ne sortirai jamais de cet hôtel !... (*il regarde derrière lui*)... il ne manquait plus qu'eux !...
Où aller ? (*il regarde le 6*)... là, pas possible... (*le 9*) ... avec l'autre fou... Merci !... La salle de
bains... vite (*il va à la salle de bains, veut ouvrir : fermée*)... Zut !... c'est occupé !...
(*la porte s'ouvre, le Commandant sort et heurte St Germe*)

CASPIGNAC
Qu'est-ce qu'il y a ?... Encore vous ?...

JULES (*entrant*)
Excusez-moi... j'avais oublié ma savonnette !... (*St Germe entre et ferme la porte*)

CASPIGNAC (*qui n'a rien compris*)
Celui-là, il commence à m'énerver sérieusement ! (*il va à la chambre 9 et entre*)

*On entend une voix pâteuse qui chante dans le couloir.
Berthe entre, complètement ivre, soutenue par Jean et Hector.*

BERTHE (*hurlant*)
"... Anges purs... anges radieux !..." hic !

HECTOR
Tais-toi !... Quel est le numéro de ta chambre ?...

BERTHE

Je ne me rappelle plus... hic !...

JEAN

Z'est gai !...

HECTOR

Encore heureux de lui avoir trouvé une chambre ici... Tous les hôtels étaient pleins...

JEAN (*regardant Berthe*)

Ils ne sont pas les seuls !...

HECTOR

... Se mettre dans des états pareils... Si Jules te voyait !...

BERTHE

C'est pas de ma faute... hic !... j'ai du chagrin... hic !

HECTOR

Allons voir à l'étage... allez viens... (*ils sortent tous les trois vers le deuxième étage*)

JULES (*ouvre la porte de la salle de bains et sort*)

Celle-là... je la fous à la porte !... Bon, et maintenant partons (*il part*)

Dans la chambre 6, Lebec s'agite dans son lit, allume sa lampe, se lève, va à la porte, ouvre, éteint la lumière, ferme la porte et se dirige vers la salle de bains. Il y entre.

On entend les voix d'Hector, de Jean et de Berthe, qui réapparaissent dans le couloir.

HECTOR

C'est pas là-haut... (*à Berthe*)... Tu es sûre que c'est le 6 ?

BERTHE

Je crois... hic !

JEAN (*cherchant*)

Là, il n'y a pas de numéro... et voilà le 6 !... Z'est là !... (*il frappe*) ... il y a perzone !...

Ce doit être là... (*ils entrent et regardent*).

HECTOR

Le lit est prêt... il n'y a plus qu'à la coucher...

BERTHE (*se mettant à pleurer*)

Oh ! que j'ai du chagrin... Oh !... Oh !... (*elle pleure*)

JEAN

Mais pourquoi as-tu tant de sàgrin ?

BERTHE (*entre deux hoquets*)

Parce que... hic !... J'ai dû le quitter !...

HECTOR (*à Jean*)

C'est un chagrin d'amour...

BERTHE

Je ne le... reverrai plus !... hic !...

HECTOR et JEAN (*ensembles*)

Qui ?

BERTHE

Montcuq !...

HECTOR et JEAN

Oh !

~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::-

N° 15 AIR DE BERTHE : "MONTCUCQ"

Java ♩ = 116

Berthe

Je vois à votre air é - ton - né que
vous ne sa - vez pas pour - quoi Mon coeur en est tout boul - ver - sé en
re - pen - sant à cet en - droit Quel in - té - rêt me di - rez vous ai -
j'à vous par - ler d'un tel trou? Vrai - ment au - cun à pre - mière vue pour - tant
si vous con - nais - siez Mont - cucq C'est un char - mant pe - tit vil - lage où
la vie s'écou - le très sage c'est à deux pas de Ca - hors et plus près d'Fi - geac en -
core Un af - flu - ent de la Ga - ronne c'est la pe - ti - te Bra - ge - lonne
Qui ser - pen - te len - te - ment par - mi les co - teaux ver - do - yants C'est
au prin - temps par - mi les fleurs que les pom - miers les ce - ri - siers Em -

plis - sent l'air en - so - lé - illé de doux par-fums de mille sen - teurs Et
 quand l'é-té il fait trop chaud on va pê-cher au bord de l'eau Ou
 bien pê-cher dans les ver - gers mais ça c'est un au - tre pé - ché Quand
 vient le soir les a - mou - reux s'en vont par deux main dans la main
 En se r'gardant dans les yeux ils se prenent dans les che - mins Voi - là ce que je voulais dire de
 ce vil-la-ge merveil - leux Où l'on sent la joie de vivre ou sim-ple-ment on est heu - reux
 3
 La chose, eut é - té moins bel - le si Mont - cucq a - vait... une
 ai - le mais la na - ture a tout pré - vu et ça s'é - crit a - vec un "q" Quel
 in - té-rêt me di - rez vous ai - j'à vous par - ler d'un tel trou? Vrai-
 ment au - cun à pre - mière vue pour - tant sa - chez - bien que Mont - cucq quoi-
 4
 que l'on dise n'est pas un trou et voi-là tout

*Pendant la chanson, Berthe s'est deshabillée et s'est couchée.
Elle s'endort sur les derniers accords...*

HECTOR

Ouf !... cette fois, ça y est, elle dort !... Revenons à notre hôtel.
(ils éteignent la lumière et s'en vont)

Pendant cette scène, Caroline et Caspignac se sont préparés pour la nuit...

CASPIGNAC *(allant au paravent)*

Vite, ma Cocotte en sucre... viens trouver ton Gros Minet...

CAROLINE

Je suis à toi...

CASPIGNAC

Ah ! que ces mots sont doux !...

Henriette apparaît dans le couloir.

HENRIETTE *(devant la chambre N° 9)*

Ce doit être là... *(elle frappe)*... Monsieur de Caspignac ?... Vous êtes là ?...

CAROLINE *(tout bas)*

Mais c'est la voix d'Henriette !...

CASPIGNAC *(se rhabillant)*

Que me veut-elle à cette heure ?... il ne faut pas qu'elle te trouve ici...

HENRIETTE

Personne... j'ai dû me tromper de chambre. Je vais redemander à la réception
(elle s'en va vers la réception)

CAROLINE *(qui écoute)*

Elle s'en va... mais va revenir... et tu devras la recevoir... où me cacher ?...

CASPIGNAC

La salle de bains... je viendrai te chercher quand elle sera partie...

CAROLINE

Bonne idée... *(elle va à la salle de bains - fermée - occupée par Lebec -
On entend la voix d'Henriette)*

VOIX D'HENRIETTE

Le 9... en face le 6... Merci...

CAROLINE

Où me cacher... Tant pis, tentons le tout pour le tout... *(elle va au 6 - ouvre doucement -
elle entend souffler - elle entre - ferme la porte)*
Heureusement qu'il a le sommeil dur !...

HENRIETTE *(allant chambre 9)*

C'est bien là... il doit dormir... *(elle frappe fort)*. Commandant !...

CASPIGNAC

Oui... Qui est là ?

HENRIETTE

Henriette Duval... il faut que je vous parle...

CASPIGNAC (*ouvrant*)

A cette heure !... Que voulez-vous ?

HENRIETTE

Que vous libérez Raoul !...

CASPIGNAC

Décidément !... Ecoutez, Mademoiselle il est deux heures du matin, et je voudrais dormir...

HENRIETTE

Je vous en supplie... je l'aime...

CASPIGNAC

Ah... C'est vous qui... Bon, eh bien, c'est entendu... demain il sera libre... et maintenant laissez-moi dormir... Bonne nuit... (*il entre dans sa chambre*)

HENRIETTE

Merci... et bonne nuit !... (*elle sort rapidement*)

Lebec sort des toilettes, éternue.

LEBEC

Ca y est, je me suis enrhumé !...

Caroline reconnaît sa voix, étonnée, regarde le lit où dort Berthe.

CAROLINE

Mais... Vite l'armoire !... (*elle entre dans l'armoire*)

Lebec entre dans la chambre. N'allume pas la lumière, se sert un verre d'eau.

Caspignac sort de sa chambre.

CASPIGNAC (*allant à la salle de bains*)

Et maintenant à nous deux ma petite Caroline... (*il frappe, rien... frappe à nouveau... ouvre... personne*). Mais, où est-elle passée ?... peut-être là-haut (*il se dirige vers l'étage supérieur*)

LEBEC (*boit son verre - se couche et sent Berthe dans le lit*)

Mais !... (*tâtant dans le noir*)... il y a quelqu'un dans mon lit !... (*il allume la lampe de chevet*)

Une femme !... (*secouant Berthe*) Madame... que faites-vous là ?...

BERTHE (*se réveillant*)

Je dors... c'est ma chambre... le 10 !

LEBEC

Mais non, ici c'est le 6 !... Je vous prie d'aller dans votre chambre... Prenez vos affaires et sortez !...

BERTHE

Bon !... Bon !... ne vous fâchez pas...

CASPIGNAC (*revenant dans le couloir*)

Mais où peut-elle être ?... je vais demander à la réception... (*il sort*)

BERTHE (*avec ses affaires sur le bras*)

Bon... eh bien, bonne nuit Monsieur...

LEBEC (*lui ouvrant la porte*)

Bonne nuit, Madame !... (*elle sort, il referme*)... Maintenant dormons !...

(*il se couche et éteint la lumière*)

BERTHE (*dans le couloir, cherchant, à moitié endormie et vaseuse...*)

Oh ! que j'ai mal à la tête !... Où c'est ?... (*elle regarde le 9*)... C'est peut-être là... il n'y a pas de numéro... (*elle frappe*)... personne !... (*elle entre, regarde...*) Oui, c'est là...

le lit n'est pas défait... Allez, bonne nuit M'sieur dames !...

(*elle se couche, éteint la lumière et s'endort*).

CASPIGNAC (*revenant*)

C'est un peu fort !... Personne ne l'a vue !... Je vais l'attendre dans la chambre... Elle reviendra bien !... (*il entre*) Tiens, c'est éteint... (*il regarde le lit*) Mais... elle est là !...

(*il s'approche à pas de loup du lit et minaude*) ... Coucou !... ma cocotte !...

C'est ton Gros Minet !..

BERTHE (*dormant*)

Hein ?...

CASPIGNAC

Alors, qu'est-ce qu'on dit à son Gros Minet qui meurt d'amour pour sa cocotte en sucre ?

Miaou !... Miaou !... et puis, zut, comme dans la Cavalerie... A l'attaque !... (*il la retourne et veut l'embrasser*).

BERTHE

Au secours !

CASPIGNAC (*bondissant*)

Qui êtes-vous ?...

BERTHE

Berthe...

CASPIGNAC (*allumant la lumière*)

Qui ?

BERTHE

La bonne !...

CASPIGNAC (*se levant*)

Mais que foutez-vous ici ?...

BERTHE

Je suis dans mon lit...

CASPIGNAC
Mais, c'est le mien...

BERTHE (*vaseuse*)
Encore... Mais pourquoi, ne veut-on pas me donner un lit, à moi ?

CASPIGNAC
Vous avez une chambre ?

BERTHE
Oui, le... 10 !

CASPIGNAC
Ici c'est le 9 !

Caroline, dans la 6, sort de l'armoire et va à la porte, écoute)

BERTHE (*ramassant ses vêtements*)
Mais, où je vais dormir, moi ?...

CASPIGNAC (*lui ouvrant la porte*)
Je ne veux pas le savoir !...

*Berthe s'en va vers le deuxième étage - Caspignac la regarde partir dans le couloir -
Caroline ouvre la porte de la chambre 6 et sort à reculons dans le couloir -
Elle se heurte à Caspignac...*

CASPIGNAC (*hurlant*)
Oh !... Ah !... Cette fois tu ne pourras plus nier ! ça en est trop !... (*il entre et prend sa veste*).

CAROLINE (*le suivant*)
Mais enfin, Ernest... écoutez-moi...

CASPIGNAC (*hurlant*)
Silence, Madame !... Tout est fini entre nous... (*il sort, et voyant la porte de Lebec*)... Quant à celui-là, il va savoir de quel bois je me chauffe !... (*il entre dans la chambre, attrape Lebec, qui dort, et lui donne une paire de gifles !...*) Vous non plus, vous ne pouvez pas nier !...

LEBEC (*ahuri*)
... Quel panier ?...

CASPIGNAC
J'attends vos témoins, Monsieur, demain matin... Au sabre !... Au sabre !... (*il sort*)

CAROLINE
Mais écoute...

CASPIGNAC
Rien !... J'annule la représentation... Vous entendez : j'annule ! Quant à votre Raoul, il n'est pas prêt de sortir de prison !... Adieu, Madame !... (*il sort*)

LEBEC (*dans son lit, se tenant l'oeil...*)
Mais qu'est-ce qui se passe ?... Qu'est-ce que je lui ai fait ?... .

CAROLINE (*sortant*)... Vous l'avez fait cocu !... (*elle sort en claquant la porte*)

-:-:-:-:-:-:-:-

N° 17 bis : NOIR

-:-:-:-:-:-:-:-

N° 16 REPRISE DE L'ENSEMBLE : "LE SABRE AU CLAIR"*(Les soubrettes, les valets)*Moderato $\text{♩} = 88$

2

Tous

"Le Sabre au Clair" est un hô-tel où des choses bi -

Les soubrettes

zarres... et roses Des choses très i - nat - ten - dues é - tranges et sau - gre -

Les valets

nues C'est fou quand il fait noir ce qui s'passe dans les cou -



loirs comm' his - toires comm' his - toires comm' his - toires

Tous

"Le Sabre au Clair" est un hô-tel où des choses bi - zar - res se passent

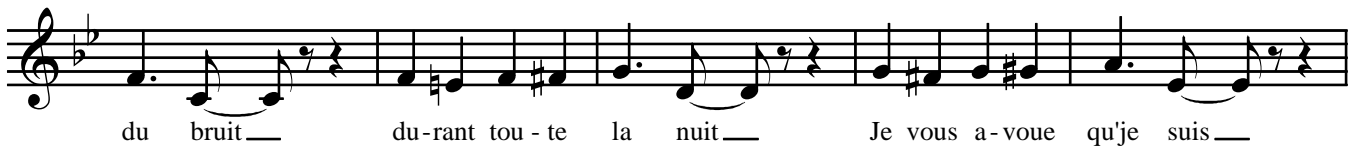
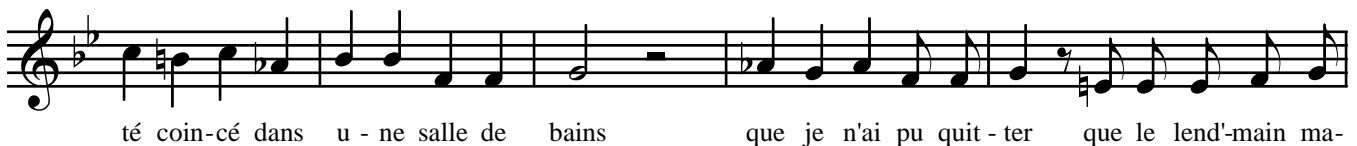


se passent se passent se passent se passent

Pendant le chagement de tableau, les comédiens vont entrer chacun leur tour sur l'avant-scène, pour le chant N° 17.

N° 17 ENSEMBLE : "QUELLE NUIT"

(Caspignac, Caroline, Jules, Hortense, Lebec, Berthe, Henriette, Jean, Hector, Aglaé)

Medium swing $\text{♩} = 88$ ou $\text{♩} = 176$ **2** Caspignac, Caroline, Jules**Caspignac****Caroline****Jules***Entrée de Hortense,
Lebec, Berthe.***Hortense, Lebec, Berthe**



Ah mes a - mis cette nuit — Je n'ai pas dor - mi à cause des mille sou - cis et



du bruit — du - rant tou - te la nuit — Je vous a - voue qu'je suis —

Hortense



com - plèt - ment a - bru - ti Ah quel choc pour moi ce fut, quel mo - ment



é - mou - vant Quand en - fin oui j'ai re - vu le père de mon en -

Lebec

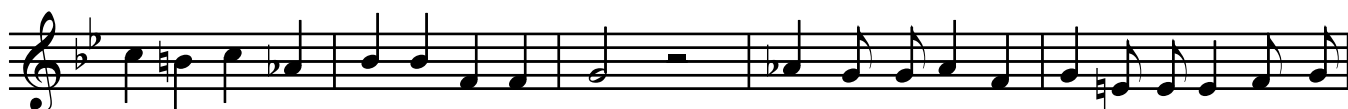


fant Moi je fus très mal - me - né par un in - di - vi - du

Berthe



qui m'a gi - flé parce qu'il é - tait co - cu J'ai cher - ché tou -



te la nuit al - lant de bas en haut j'n'ai pas trou - vé mon lit et per - du mon cha -

Entrée de Henriette, Jean, Hector, Aglaé.

Henriette, Jean, Hector, Aglaé



peau *crié : (en sortant)*
Quelle nuit... quelle nuit... Quelle nuit — ce fut une fou - tue nuit —



Ah mes a - mis cette nuit — Je n'ai pas dor - mi à cause des mille sou - cis et



du bruit — du - rant tou - te la nuit — Je vous a - voue qu'je suis —

Henriette



Jean, Hector



Aglaré

*ils reviennent tous*

Tous les dix



N° 17 bis : NOIR

2ème Tableau : Le bureau de Caspignac

CASPIGNAC (*entrant*)

Ah ! là... là... j'ai une migraine.... Quelle nuit !... Moi qui rêvais de connaître la félicité dans les bras de Caroline... Ah !... celle-là !... elle perd rien pour attendre... Aïe, que j'ai mal à la tête... Et la bonne dans mon lit !... Oh !... ma tête !... (*on frappe*) Oui !... Qui est-ce ?

JULES (*entrant*)

Excusez-moi de vous déranger de si bon matin, Commandant... mais je voulais absolument vous voir...

CASPIGNAC

Encore !

JULES

Je suis venu chercher Raoul... Vous m'avez bien dit cette nuit, que vous le relâcheriez ce matin ?... Enfin c'est ce que j'avais cru comprendre...

CASPIGNAC

Eh bien, vous avez mal compris, Monsieur... Je ne relâche plus...

JULES

Mais la représentation... leGala... les débuts de Mademoiselle Caroline...

CASPIGNAC (*éclatant*)

Ah ! ne me parlez plus de cette...

JULES

Excusez-moi... Je ne voulais pas vous fâcher...

CASPIGNAC

Je ne suis pas fâché, Monsieur... Je suis cocu !...

JULES (*riant*)

Pas possible... et, si ce n'est indiscret... avec qui ?

CASPINAC

... Cet avorton de Lebec !

JULES (*pour lui*)

Lebec !... Ah ! le salaud ! (*à Caspignac*)... Alors... la représentation ?...

CASPINAC

Annulée, Monsieur... irrévocablement annulée !

JULES

Alors, je vais retourner au Théâtre prévenir le Directeur... Commandant.

CASPIGNAC (*saluant*)

Monsieur !... (*Jules de Saint-Germe sort*). Oh ! Que j'ai mal à la tête... il faudrait que je puisse dormir un peu...

On entend crier une voix de l'extérieur.

VOIX DE CAROLINE

Comment ça ?... les femmes ne peuvent pas entrer ?... C'est ce que nous allons voir...
(*elle entre comme une furie*)

CASPINAC

Caroline !... Que viens-tu faire ici ?

CAROLINE (*câlène*)

Voir comment tu te portais ce matin, mon Gros Minet...

CASPIGNAC (*sec*)

Il n'y a plus de "Gros Minet"... Madame !... Tout est fini...

CAROLINE

Ernest !... Comment peux-tu dire une chose pareille, après ce qui s'est passé entre nous !...

CASPIGNAC

Justement !... Car sachez le bien, Madame, je suis...

CAROLINE (*le coupant*)

... Mais non !...

CASPIGNAC

... Mais si ...

CAROLINE

Je vous assure que non !...

CASPIGNAC

Mais... C'est héréditaire...

CAROLINE

Ah bon... Alors dans ce cas là ...

-:-:-:-:-:-:-:-:-

enchaîner le chant N° 18

N° 18 DUO : "JE L'SUIS"

(Caspignac, Caroline)

Slow ♩ = 72 **Caspignac**



De- puis plus — de mille ans les cho - ses — sont ain -



si a - lors c'est — é - vi - dent que je le — sois aus - si Mon grand-pè - re l'é -



tait — ain - si que mon pa - pa quel - le fa - ta - li - té si je ne l'é - tais

Caroline



pas — Je com - prends mon cher coeur et c'est cho - se nor -



male que tu veuilles faire hon - neur au ti - tre — fa - mi - lial Sur moi tu peux comp -



ter — ras - sur' toi mon ché - ri je vais bien — m'ar - ran - ger pour que tu l'sois aus -

Swing ♩ = 132 **Caroline Caspignac**



si — Je l'suis il l'est c'est une hé - ré - di - té

Caroline Caspignac



le jour la nuit à chaque ins - tant je l'suis il l'est je l'suis

Caroline Caspignac Les deux

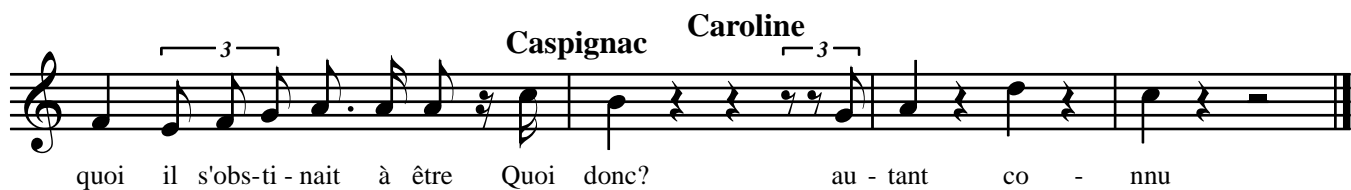
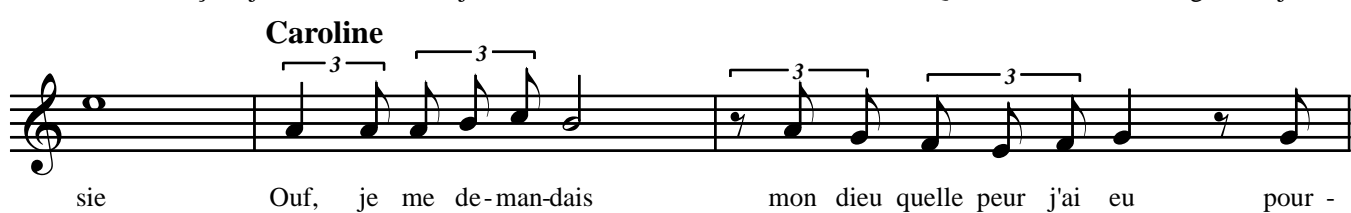
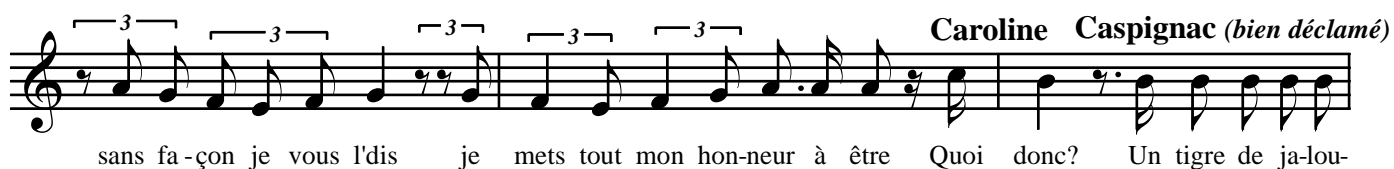


il l'est je l'suis ce s'ra tou - jours ain - si

Slow ♩ = 72 **Caspignac**



Tout le mon - de le



CAROLINE

Comment, mon Gros Minet... tu es jaloux ?...

CASPIGNAC

Comme un tigre !... Alors, imagine ce que j'ai vécu pendant que tu filais le parfait amour avec cet avoron de Lebec !... et que moi, je me retrouvais dans le lit... avec la bonne !...

CAROLINE (*réagissant*)

Comment... avec la bonne !... Mais ça change tout !... Tu m'accuses d'une chose qui n'est pas... et toi, tu m'avoues que tu couches avec la bonne !...

CASPIGNAC

Mais pas du tout !...

CAROLINE

Tu viens de le dire... oui ou non ?...

CASPIGNAC

... Tu ne vas pas m'accuser de...

CAROLINE (*le prenant de haut*)

Silence !... J'étais venue ici pour te prouver mon innocence... et j'apprends que le coupable c'est toi !...

CASPIGNAC

Mais, maCocotte en sucre...

CAROLINE

Adieu ! Monsieur !... (*elle sort, très digne*)

CASPIGNAC (*abasourdi*)

Alors ça !... J'ai couché avec la bonne, moi ?... Oh ! ma tête !... (*on entend du bruit*)
Qu'est-ce qu'il y a encore ?...

BERTHE (*entre, joyeuse*)

Coucou !... C'est moi !... La bonne !...

CASPIGNAC (*sursautant*)

Nom de D... !....

BERTHE

Quand j'ai quitté votre chambre, j'ai oublié mon chapeau...

CASPIGNAC (*la regardant, ahuri*)

Et j'ai couché avec elle ?... moi ?...

BERTHE

Vous ne l'avez pas vu ?

CASPIGNAC

Qui ?...

BERTHE

Mon chapeau !...

CASPINAC

Votre chapeau... non, je ne l'ai pas vu...

BERTHE

J'ai dû l'oublier chez l'autre...

CASPIGNAC

L'autre ?... Quel autre ?...

BERTHE (*rigolant*)

... Le notaire... Figurez-vous que j'étais couchée avec lui...

CASPIGNAC

... Vous aussi ?...

BERTHE

Pourquoi, vous avez couché avec lui ?

CASPIGNAC

Hein !... Mais non !...

BERTHE (*s'en allant*)

Ah ! bon... Merci et au revoir... (*elle sort*)

CASPIGNAC (*effondré*)

Ma tête... ma pauvre tête !... (*il se prend la tête entre les mains*).

HORTENSE (*passant la tête par la porte*)

Alors, c'est vrai ce que vient de me dire Jules ?...

CASPIGNAC (*sursautant*)

Quoi ?...

HORTENSE

Que tu annules la représentation !...

CASPIGNAC (*surpris*)

Oui... c'est vrai !

HORTENSE

Et tout ça parce que tu crois que Caroline t'a trompé !...

CASPIGNAC

Si tu savais ce que je me moque de Caroline !..

HORTENSE

On ne le dirait pas... Alors relâche Raoul... afin que l'on puisse jouer...

CASPIGNAC

C'est toi qui me le demande, et... ça te ferait vraiment plaisir ?

HORTENSE

Oui... ça me ferait vraiment plaisir...

CASPIGNAC

... Tu as gagné !... il est libre !... Hortense ?...

HORTENSE

Oui ?...

CASPIGNAC

Non... rien... Aujourd'hui j'ai vraiment trop mal à la tête !...

HORTENSE

Je vais vite annoncer la bonne nouvelle...

CASPIGNAC

C'est ça... à ce soir...

HORTENSE

A ce soir... *(elle sort)*

CASPIGNAC

Je ne tiens plus... ma tête !... il faut que je prenne un comprimé... *(il se lève et sort)*

Jules de Saint-Germe et Ramirat entrent.

JULES

Il change d'avis comme de chemise... il y a une heure, il voulait annuler le spectacle... Maintenant, Hortense me dit qu'il relâche Raoul...

RAMIRAT

Je le connais bien... C'est un homme réfléchi... pondéré... Je tiens à le remercier personnellement...

JULES *(à part)*

Quand je pense que cette nuit, il voulait me flanquer une tournée...

RAMIRAT *(pensant à autre chose)*

Mais vous l'aurez, mon cher, vous la méritez !...

JULES *(étonné)*

Comment ça, je la mérite ?... Mais il ignore tout...

RAMIRAT

Mais non... s'il m'en a parlé... c'est qu'il en est sûr... il attend...

JULES *(inquiet)*

Il attend... quoi ?

RAMIRAT

La fin... Que tout le monde soit là...

JULES *(paniqué)*

(à part) Il veut me taper dessus en public... c'est un fou !...

RAMIRAT *(le conseiller)*

Ne réagissez pas au premier coup... Attendez... Pensez... il y en aura... 45 !...

JULES

45 coups ! mais je refuse !...

RAMIRAT

Vous refuseriez une telle tournée ?... 45 représentations !

JULES (*ne comprenant pas*)

Comment, 45 représentations ?...

RAMIRAT

Mais oui, la tournée des 45 Régiments de Corps de Cavalerie !...

JULES

Ah !... c'était ça !... Vous m'avez fait une de ces peurs !...

On entend des bruits de voix.

RAMIRAT

Attention le voilà !...

Caspignac entre, suivi de Raoul)

CASPIGNAC

Entrez mon jeune ami... (*voyant Ramirat et St Germe*) Messieurs, je vous rends votre pensionnaire...

RAMIRAT

Cher ami, je ne sais comment vous remercier...

CASPIGNAC

Je vous en prie, l'affaire est réglée... n'en parlons plus... je voudrais, à présent, pouvoir me reposer un peu, avant ce soir... autrement, je ne pourrai jamais assister au Gala...

RAMIRAT

Mais nous vous laissons dans le calme...

CASPIGNAC (*soupirant*)

Ah ! le calme !

La porte s'ouvre violemment. Lebec entre - un oeil poché - un sabre dans un fourreau sous le bras.

CASPIGNAC

Qu'est-ce que c'est que ça ?...

LEBEC

C'est moi, Monsieur ! (*il dégaine son sabre*). Je viens pour le duel !... (*hurlant*) ... En garde !...

NOIR

N° 19 ENSEMBLE : "UN SOIR DE GALA"

(Tous les acteurs, 8 couples d'invités)

Valse $\text{♩} = 66$

Tous



Ce soir é - tait soir de ga - la et tout le gra -



tin é - tait là _____ Les mes-sieurs en ha - bits Les da-mes en chi -



chis é - taient tous très heu-reux d'ê - tre là Car ce soir é - tait soir de ga -

Toute la suite peut aussi être chantée par l'ensemble des invités

1er invité



la _____ Par - mi les in - vi - tés on pou-vait dis - tin - guer Mon-sieur

1ère invitée

2ème invité



l'Maire a - vec sa femme, Le no - taire et puis Ma - dame Il y'a - vait même le doc -

2ème invitée

3ème invité

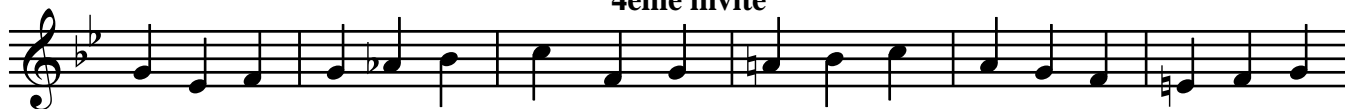


teur L'pro-vi - seur et sa soeur cou - sine du phar-ma - cien, Les ad - joints s'é-taient



joint aux dix - huit con-seil - lers et tout l'corps de pom - piers, On a vu le Ba -

4ème invité



ron et ses dou - ze lar - dons, Dans sa loge c'est nor - mal il y'a - vait l'gé - né -

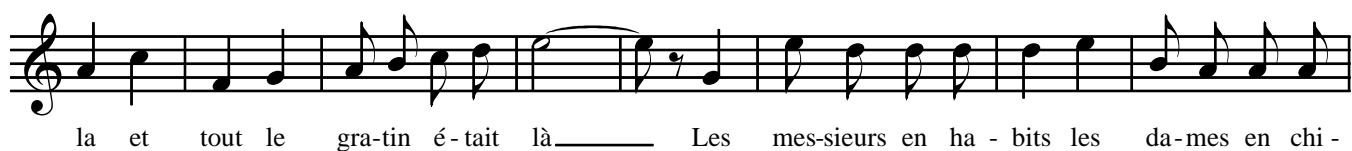
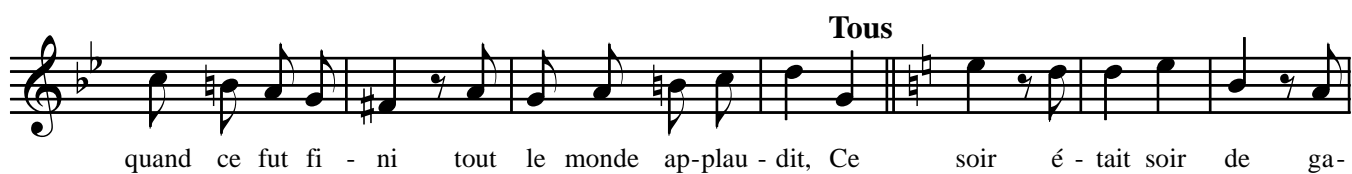
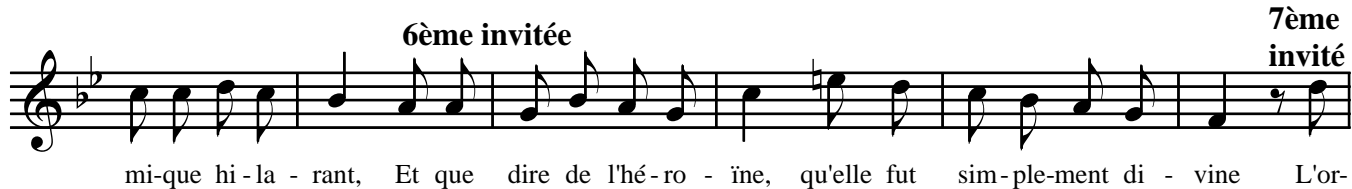
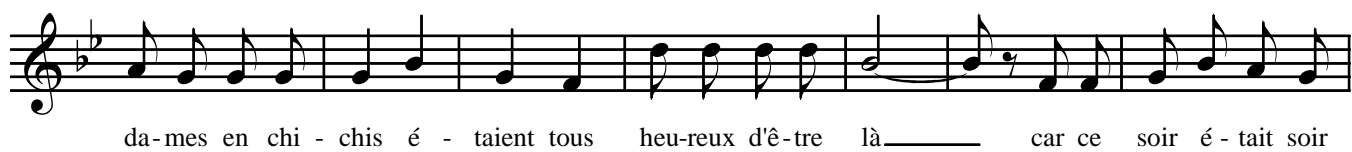
4ème invitée

Allegro $\text{♩} = 138$

Tous



ral, Et le tout pré - si - dé par Mon - sieur l'Sous Pré - fet Ce soir é -



N° 19 bis : NOIR

3ème Tableau : Le Foyer du Théâtre

Après la représentation, tous les comédiens sont en scène, sauf Aglaé - Public.

RAMIRAT (*entre, suivi du Sous-Préfet*)

Par ici, Monsieur le Préfet...

LE SOUS PREFET (*aux comédiens*)

Mesdames, Messieurs, j'ai passé une excellente soirée, et je remercierai jamais assez mon ami Ramirat... Ce cher Félicien... du plaisir qu'il nous a procuré en vous faisant venir pour cette Soirée de Gala... Un buffet vous attend, et vous y êtes tous conviés... Si vous voulez bien me suivre... (*il offre son bras à Hortense*)... Madame... (*ils sortent*).

HENRIETTE

Je suis bien heureuse que ce soit terminé...

RAOUL

Je n'ai jamais et aussi peur de ma vie...

JEAN (*se tenant la joue*)

Ca y est... Z'ai encore une dent qui bouze !...

TOUS

Encore !

JULES (*aux comédiens*)

Mes enfants, je tiens à vous féliciter... C'était un très beau spectacle... et tout particulièrement, vous, mon cher Raoul... C'était très bien, et si vous voulez rester parmi nous... Je vous engage...

RAOUL (*regardant Henriette*)

C'est mon vœu le plus cher...

JULES

Pas de regret d'avoir quitté votre Etude ?...

RAOUL

Aucun... Car j'ai trouvé un double bonheur !...

JULES (*très orateur*)

Comme vous le voyez, le succès tient à peu de choses... il suffit d'avoir du talent !... Evidemment, vous avez eu la chance, pour vos débuts, d'être entouré d'artistes chevronnés... à qui j'ai su donner ce talent... Mais je ne parlerai pas de moi, car comme tout le monde le sait... ma plus grande qualité a toujours été...

TOUS (*le coupant*)

... La modestie !...

-:-:-:-:-:-:-:-

enchaîner le chant N° 20

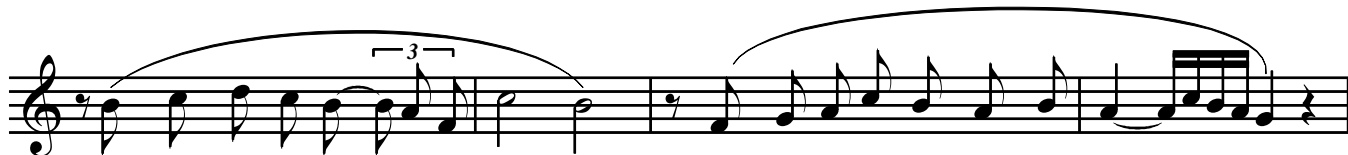
N° 20 AIR DE JULES : "LA MODESTIE"

Boléro ♩ = 108

Jules



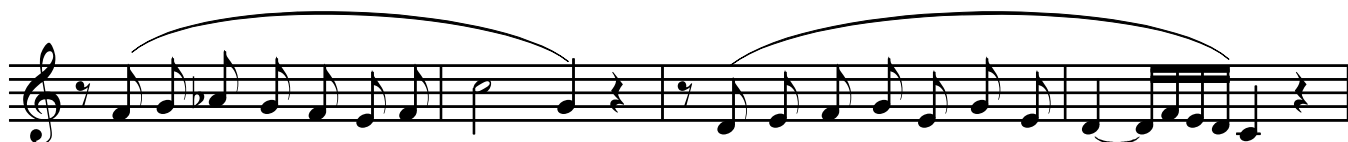
Mais oui c'est vrai je suis mo - des - te vu que j'ai tout' les qua - li - tés



Le charme la beau-té et le res - te même une jo - lie voix pour chan - ter



Ad - mi - ré pour mon é - lé - gan - ce ma gen - til - lesse ma cour - toi - si - e



Il pa - raît que je por - te chan - ce car tout me sou - rit dans la vi - e



C'est pas fa - cile d'ê - tre mo - des - te quand on a un ré - èl ta - lent



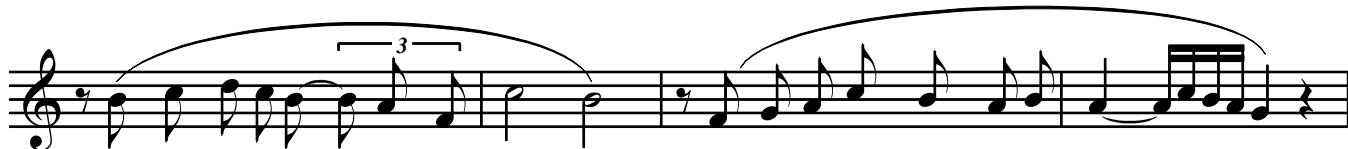
Même si cer - tains vous le con - tes - tent on ne peut pas faire au - tre - ment

Danse

7



C'n'est pas fa - cile d'ê - tre mo - des - te quand on est un homme tel que moi



Qui d'un sou - ri - re d'un seul ges - te met tou - tes les femmes en é - moi



Pas u - ne seu - le ne ré - sis - te à mon re - gard fas - ci - na - teur

Je me re-fu-se elles in - sis - tent je suis un vrai bour-reau des coeurs _____

Mais que faire pour res - ter mo - des - te en vé - ri - té je vous le dis _____

Quand on a tout et _____ même le res - te sauf un dé-faut la mo-des - tie _____

JULES

Mais, à propos, je n'ai pas vu Aglaé !...

HECTOR

Elle était dans le trou...

JEAN

Pourvu qu'elle ne se zoit pas endormie !... (*Jean et Hector sortent*)

JULES

Allons tous arroser cette soirée...

(*ils sortent tous, Jules passe le dernier, et voit arriver Caroline*)

Caroline !...

CAROLINE (*furieuse*)

Oui, Caroline !... à nous deux, mon bonhomme !...

JULES

Tu as l'air fâché...

CAROLINE

Il y a de quoi... Alors que je devais jouer le rôle principal... je me suis retrouvée dans la salle... sur un strapontin... qui grinçait !...

JULES

Tu aurais dû changer !...

CAROLINE

Ah !... ne fait pas de l'esprit, par dessus le marché !

JULES

Je ne pouvais rien faire... C'était ça, ou ne pas jouer du tout...

CAROLINE

Pourquoi ?

JULES

Caspignac ne voulait plus que tu joues... et comme Henriette était là...

CAROLINE

Ah ! c'est à cause d'Ernest !... quel salaud !

JULES (*faux*)

Tu penses bien, mon petit, que j'ai tout fait... tout... Mais il a été intraitable... Ne te décourage pas... (*il lui prend la taille*)... avec les possibilités que tu as... (*il l'embrasse dans le cou*)...

Je suis certain que tu ne tarderas pas à faire parler de toi... tu m'en as déjà donné des preuves...

CAROLINE

Je pense bien... deux fois par semaine... depuis six mois !...

Oh ! Jules... Tu sais bien que je ne peux résister au charme de ta voix... Tu promets de t'occuper de moi ?...

JULES

Rien que de toi !... (*il tombe à genou*)

(*Hortense est entrée et voit la scène, amusée*).

Oh ! Caroline !

HORTENSE

Jules !...

JULES (*se relevant*)

Hortense !...

CAROLINE (*ne sachant que dire*)

... Bon... eh bien... je repasserai... (*elle sort*)

HORTENSE

C'est ça... repassez... vos leçons !..

JULES

Tu vois... je lui montrais...

HORTENSE (*le coupant*)

... La scène du deux !... Je sais ! Jules, tu ne crois pas qu'entre nous, c'est inutile !...

Elle te plaît... alors, va la rejoindre... Mais je te préviens, avec Caroline, tu te prépares un gros chagrin d'amour... et à ton âge...

JULES (*vexé*)

Mon âge... Qu'est-ce qu'il a mon âge ?

HORTENSE

... L'âge que tu... devrais... avoir !... (*ils sortent*)

Le Sous-Préfet entre, en compagnie de Ramirat.

LE SOUS PRÉFET

Dites-moi, je n'ai pas vu notre ami de Caspignac ?...

RAMIRAT

Ce matin, il m'avait assuré qu'il viendrait...

LE SOUS PRÉFET

Surtout que le Gala était donné en l'honneur de son Corps de Cavalerie...
Le Général a été fort surpris...

RAMIRAT

Vous avez raison, ça m'intrigue... Je vais envoyer quelqu'un jusqu'au Quartier...

LE SOUS PRÉFET

Sage précaution, j'aimerais bien le saluer...
(*Ramirat sort. Le Sous Préfet va s'asseoir dans un fauteuil, dos à l'entrée*)
Un peu de calme ne me fera pas de mal...

AGLAÉ (*entre, regarde à droite et à gauche*)

J'en ai assez !... J'ai passé toute la soirée dans le trou du souffleur... je ne voulais pas qu'Ernest me voit... et il paraît qu'il n'est pas venu !...

LE SOUS PRÉFET (*voyant Aglaé*)

(*saluant*) Madame...

AGLAÉ (*surprise*)

Monsieur... Mais...

LE SOUS PRÉFET

Aglaé !

AGLAÉ

Gaston !... Alors, ça par exemple !

LE SOUS PRÉFET

Mais que fais-tu là... Où étais-tu ?

AGLAÉ

Dans le trou !...

LE SOUS PRÉFET

Dans le trou ?...

AGLAÉ

Le trou du souffleur... Mai toi ?

LE SOUS PRÉFET

Moi... je suis le Sous-Préfet...

AGLAÉ

Gaston !... Mon Gaston... Sous-Préfet !...

LE SOUS PRÉFET

Tu n'as pas changé...

AGLAÉ

Un peu tout de même... Te souviens-tu quand tu m'emmenais au théâtre, autrefois...

LE SOUS PRÉFET

J'aurais mieux fait de m'en abstenir... C'est ça qui t'a tourné le tête... un jour tu es partie... entraînée par le Théâtre...

AGLAÉ (*à part*)

... et le jeune premier !...

Allons arroser nos retrouvailles...

LE SOUS PRÉFET

Avec plaisir... (*ils sortent*)

CASPIGNAC (*entre, complètement affolé*)

C'est affreux ce qui m'arrive !... je me suis endormi !... j'étais tellement fatigué, que vers cinq heures, je décide de me reposer un instant... Je devais aller chercher Gaston à la gare à sept heures... est-ce que je ne m'endors pas !... et j'ai dormi !... A l'instant, le caissier du théâtre vient de venir me réveiller... Minuit !... il me dit que le Gala est terminé... que le Général est parti... La catastrophe !... La fin de ma carrière !... Je suis un homme deshonoré !...

HORTENSE (*entrant*)

Tiens, tu étais là... mais tout le monde te cherche !

CASPIGNAC (*criant*)

Je me suis endormi... et le Général est parti !...

HORTENSE

Sois rassuré... On t'a excusé auprès du Général qui a beaucoup apprécié le Gala...

CASPIGNAC

C'est vrai ?...

HORTENSE

Bien sûr... tu ne me crois pas ?

CASPIGNAC

Hortense... Tu es merveilleuse... Ah ! s'il n'y avait pas cet imbécile de Saint-Germe...

HORTENSE

Oh !... Jules !... il est tout à fait à ses nouvelles amours...

CASPIGNAC

Avec qui ?

HORTENSE (*riant*)

Caroline !...

CASPIGNAC

Caroline !... Je m'en doutais... je lui souhaite beaucoup de bonheur !...

(*prenant la main d'Hortense*) Mais, alors tu es libre... je ne sais comment te dire... je...

HORTENSE (*le coupant*)

... Viens, tu me le diras plus tard... J'ai encore une petite surprise pour toi !... (*ils sortent*)

CAROLINE (*entre, suivie de Lebec*)

Allez... entre, mon Loulou... Attention à ton bras !...

(*Lebec entre, un oeil poché, le bras en bandoulière avec un énorme pansement*).

Viens... il n'y a personne !...

LEBEC

J'avais bien besoin de ça !... Je me suis coupé le gras du bras, en remettant le sabre dans son fourreau !... Quel maladroit !

CAROLINE (*enjôleuse*)

Mais non, mon Loulou !... emporté par ta fougue, à vouloir venger mon honneur... Ton geste a été plus rapide que prévu... tu as été merveilleux !...

LEBEC

Je t'en prie, pas si fort !... ne me tutoies pas en public... je préfère que notre liaison reste discrète...

CAROLINE

Entendu... Mais en arrivant à Paris, tu parles de moi à ton ami...

LEBEC

Fernstein !...

CAROLINE

QU'est-ce qu'il fait, déjà ?...

LEBEC

C'est lui qui commandite toutes les revues des "Folies Dramatiques".... il ne peut rien me refuser... je lui ai donné de sérieux conseils pour la Bourse, qui lui ont fait doubler sa fortune....

CAROLINE

Ah ! parce qu'il est riche !...

LEBEC

Très riche !...

CAROLINE

Il faudra que tu me présentes... mon Loulou...

LEBEC

... et dans six mois, tu seras la vedette des "Folies Dramatiques"...

CAROLINE (*à part*)

Je tiens ma vengeance !... (*ils sortent*)

CASPIGNAC (*entre, et les regarde partir*)

Mais... c'est Caroline !... avec Lebec !... je m'en doutais... je savais qu'elle avait couché avec lui !...

Mais alors, Saint-Germe... Saint-Germe est cocu !... Ah ! ça c'est la meilleure... (*il éclate de rire*)...

Saint-Germe est cocu !... (*riant plus fort*)... Saint-Germe est cocu !...

HORTENSE (*entre, et le regarde*)

Mais, qu'est-ce que tu as ?...

CASPIGNAC (*riant*)

Saint-Germe est cocu !... Jeviens de voir partir Caroline avec...

HORTENSE

avec qui ?

CASPIGNAC

... Lebec !...

HORTENSE

Déjà !... Pauvre Jules !... Maintenant, Ernest, tu vas recevoir un grand choc... regarde qui est là...

Aglaé apparaît dans la porte.

CASPIGNAC

Aglaé !... Ma soeur !...

AGLAÉ (*timidement*)

... Oui... ta soeur... on s'embrasse ?

CASPIGNAC

Ca, jamais !... Comment, toi qui a renié ta famille, pour suivre un "saltimbanque"...

LE SOUS PRÉFET (*entrant*)

... en abandonnant un jeune homme... très bien !... qui, ce soir, est le plus heureux des hommes, de l'avoir enfin retrouvée (*il lui baise la main*)...

HORTENSE (*à Caspignac*)

Et puis, est-ce un drame que d'aimer une... "saltimbanque" ?... (*lui prenant le bras*)... ou alors, je me trompe sur tes sentiments ?... Allez-va, embrasse la, tu en meurs d'envie !...

CASPIGNAC (*lui tendant les bras*)

Aglaé !...

AGLAÉ (*l'embrassant*)

Ernest !...

HENRIETTE (*entrant avec Raoul*)

Que faites-vous ?... On vous attend...

AGLAÉ

Mes enfants, si vous saviez comme je suis heureuse... je viens de retrouver mon frère... et Gaston...

RAOUL

Quant à nous, dès le retour d'Henriette de Marseille, nous nous marierons...

LE SOUS PRÉFET

Parce que vous allez à Mardeille, Mademoiselle ?...

HENRIETTE

Oui, pour l'héritage de mon oncle...

CASPIGNAC

Votre oncle ?

HENRIETTE

Si l'on veut... En vérité, c'était le mari de ma mère. Il m'a élevée comme sa propre fille... pour moi, il a été un papa merveilleux... c'était un comédien, lui aussi... Un jour, maman est partie... nous sommes restés seuls, mais il s'est toujours occupé de moi...

HORTENSE (*intriguée*)

Votre mère est... partie ?

HENRIETTE

Pour suivre un autre comédien... je ne l'ai jamais revue. J'aimerais bien, cependant la connaître...

HORTENSE (*émue*)

Quel est le nom de votre... oncle ?

HENRIETTE

Henri deSaint Val...

HORTENSE

Mon Dieu !... (*elle chancelle*)

RAOUL

Qu'avez vous ?

HORTENSE

Rien... ce n'est rien...

AGLAÉ

Je crois savoir ce que c'est... ça va s'arranger... mais sans nous... Allez, viens, Gaston... (*ils sortent*)

HENRIETTE (*à Hortense*)

Tu es souffrante ?...

HORTENSE

Mon petit, laisse moi te regarder...

CASPIGNAC

Henriette... je crois qu'il faut que vous écoutiez bien ce que va vous dire... Hortense...

HORTENSE

Henriette, cette maman, qui un jour, t'a quittée et qui n'a jamais eu le... courage de venir te voir... C'est moi !...

HENRIETTE

Toi !...

HORTENSE

Et ton père... ton vrai papa... qui, tu ne le savais pas.. c'est...

CASPIGNAC

... c'est moi !...

HENRIETTE

Vous?....

Silence. Henriette les regarde tous les deux tour à tour, puis va les embrasser.

HENRIETTE

C'est merveilleux !... Mais, alors... Saint-Germe ?...

HORTENSE

C'était lui... le comédien de passage !... Dans le coeur des femmes, il est toujours de passage, d'ailleurs...

CASPIGNAC (*riant*)

... et cocu !

HORTENSE

Ernest !...

CASPIGNAC

... C'est plus fort que moi !...

RAMIRAT (*entrant avec tous les comédiens*)

Mes chers ami, après le succès obtenu ce soir... le Général, avant de partir, m'a confirmé qu'une tournée est organisée dans tous les Corps de Cavalerie de France...

JULES

Et il y en a au moins 45....

CASPIGNAC

Très exactement... 53 !... Mon cher !... (*il regarde Saint-Germe et éclate de rire !...*)

TOUS (*applaudissant*)

Bravo ! Merci !

JEAN

Pourvu que z'ai le temps d'aller chez le dentiste !...

HECTOR

Bien sûr... Atchoum !... J'ai encore attrapé un thume... Atch...

BERTHE (*entre, complètement ivre*)

Ca y est... hic !... C'est fait... hic !...

JULES (*bondissant*)

Toi... tu tombes bien... Je te fous à la porte !...

BERTHE

Je m'en fous... hic !... Je quitte le Théâtre... hic... et je pars à Mo,...

TOUS (*la coupant*)

Chut !

BERTHE (*riant*)

Non !... hic !... pas là...

TOUS

Ouf !

BERTHE

Je pars dans la... hic... la Creuse !...

TOUS

Mais où ?

BERTHE

A... hic !... Montroux !...

JULES (*fataliste*)

... Elle n'en sortira jamais !...

LEBEC (*entrant, à Henriette*)

Mademoiselle, je vous rappelle que nous devons nous rendre à Marseille... et comme le voyage sera long, je ne voudrais pas me coucher... trop tard...
(*regardant Caroline*)... A minuit dans ta chambre !... (*il sort*)

JULES (*s'approchant de Caroline*)

Dis donc... il paraît qu'avec Lebec...

CAROLINE

Idiot... tu sais bien qu'il n'y a que toi qui compte !...

JULES

C'est vrai ?

CAROLINE

Puisque je te le dis... Lui, aura le jeudi... à la place d'Ernest...

JULES

Ah bon !... comme ça... ça va ! Alors ce soir... minuit... dans ta chambre !... (*il s'éloigne*)

CAROLINE

Ca y est... ça recommence !...

JULES

En somme... "Tout est bien... qui finit bien" !...

AGLAÉ (*au Sous-Préfet*)

Gaston !

LE SOUS PRÉFET (*à Aglaé*)

Aglaé !...

HENRIETTE (*à Raoul*)

Mon chéri !

RAOUL (*à Henriette*)

Mon amour !...

HORTENSE (*à Henriette*)

Ma fille !...

HENRIETTE (*à Hortense*)

Maman !

AGLAÉ (*à Caspignac*)

Mon frère !

CASPIGNAC (*à Aglaé*)

Ma soeur !

HENRIETTE (*à Caspignac*)

Mon père !

CASPIGNAC (*à Henriette*)

Mon enfant !

JULES (*à Caroline*)

Ma Caroline !

CAROLINE (*à Jules de Saint-Germe*)

Mon Jules !

HENRIETTE (*à Aglaé*)

Ma tante !

AGLAÉ (*à Raoul*)

Mon neveu !

HECTOR (*éternuant*)

At... Atchoum !... (*il donne un coup à Jean*)

JEAN

Ma dent !

BERTHE

Montroux

LEBEC (*revenant*)

Mon train !...

~::~::~::~::~-

enchaîner le chant N° 21 (final)

N° 21 FINAL : "C'EST UN SOIR DE GALA"

(Tous les acteurs)

Allegro $\text{♩} = 84$ **4** **Allegro** $\text{♩} = 138$
Tous les acteurs

Ce soir é - tait soir de ga - la et tout le
 gra-tin é-tait là — Les mes-sieurs en ha - its les da-mes en chi - chis é - taient tous
 heu-reux d'ê - tre là — Voi - ci en - fin ré - a - li - sé ce grand pro - jet qui
 fut un vrai suc - cès — Et nous per - mit de s're - trou-ver pour à nou - veau vous
 re - chan-ter Ce soir é - tait soir de ga - la et tout le gra-tin é-tait là —
 — Les mes-sieurs en ha - bits les da-mes en chi - chis é - taient tous heu-reux d'ê-tre là —
 — Car ce soir é-tait soir de ga - la —

Rideau **6**

Fin de l'opérette